

Guest Editorial

Extension Research: A Metaphoric Approach

Katy Campbell, University of Alberta

University continuing or extension education has always had at its heart the vision of a transformed society in which access to learning and growth opportunities is enhanced and in which members take personal, political, and social action to improve their work lives, their personal lives, or the social contexts in which they, their families, and their colleagues live.

In positioning themselves as research-intensive institutions, universities struggle to understand and meet social expectations in order to find better ways to share the process and products of inquiry to help resolve the compelling problems of our age—environmental stewardship, health issues, governance, access to technology, knowledge management, and many others.

As university continuing educators, we have always worked actively and collaboratively with diverse communities to seek solu-

Depuis toujours, on trouve au cœur de l'éducation permanente universitaire ou de l'enseignement périscolaire une vision d'une société transformée dans laquelle l'accès aux occasions d'apprentissage et de croissance est étendu et dans laquelle les membres prennent des mesures personnelles, politiques et sociales pour améliorer leur vie au travail, leur vie personnelle ou les contextes sociaux dans lesquels eux, leurs familles et leurs collègues habitent.

Étant des établissements à prédominance de recherche, les universités s'efforcent de comprendre et de remplir des attentes sociales de sorte qu'elles puissent partager différemment des processus et des produits d'enquête comme résolutions aux problèmes importants dans les domaines de gérance de l'environnement, de questions de santé, de l'exercice de l'autorité, de l'accès à la technologie, de la gestion du savoir et de bien d'autres.

tions that are practical and able to be refined and implemented. Universities devote substantial resources to strategic planning, acknowledging the values of and expectations for publicly funded research and teaching institutions. It is difficult but necessary to challenge our own values, as we ask the urgent and recurring question: What *are* the values we need to enact?

As a fledgling Associate Dean of Research, I, like many of my colleagues, have been charged with "growing a research culture." Thinking and talking about that invitation in "constant collaborative conversation" with my colleagues at the University of Alberta and across Canada has helped me to frame these ideas in metaphor. I offer you these metaphors not as my ideas but as an initial attempt to make some personal sense of the concept of a research culture as expressed by participants in the Prairie Research Symposia in 1999 and 2000 and during meetings at our annual CAUCE conference, by my colleagues during faculty retreats and strategic planning processes, and through the writings of Turkle, Greenwood, and Levin, among others.

RESEARCH AS SOCIAL ACTION

It seems to me that when we talk about our century-long tradition of programming for the community,

Comme éducateurs en éducation permanente universitaire, nous avons toujours travaillé activement et en collaboration avec diverses collectivités à la recherche de solutions pratiques, facilement changeables et mises sur pied. Les universités consacrent des ressources substantielles à la planification stratégique tout en reconnaissant la valeur des établissements d'enseignement et de recherche financées par les deniers publics ainsi que les attentes envers celles-ci. Il est difficile mais nécessaire, de mettre en question nos propres valeurs tout en posant la question urgente qui revient toujours : quelles valeurs devons-nous promulguer ?

Comme doyenne associée (recherche) novice, moi, comme beaucoup de mes collègues, je suis chargée de faire croître la culture de la recherche. En y pensant et en parlant de cette invitation de façon constante et en collaboration avec mes collègues canadiens et à l'Université de l'Alberta, j'ai pu mettre ces idées en métaphores. Je ne vous offre pas ces métaphores comme *mes* idées, mais comme mon premier essai pour comprendre la notion de culture de recherche telle qu'exprimée par les participants au Prairie Research Symposia en 1999 et en 2000, pendant nos réunions annuelles de l'AÉPUC, par mes collègues pendant des retraites du corps professoral, pendant le processus de planification stratégique et par les œuvres de

we are describing the practical ways in which we work with our partners to identify and work to resolve the everyday problems of life—how to find and use legal information, how gambling behaviour impacts social policy, how to learn successfully in the workplace. Programs represent calls to action and the outcomes of action; both connect inquiry to policy analysis and development and to the evaluation of current practice with the intention to recommend *amended* practice. As this process requires the community to identify the problem, it becomes research as an agent of community building and as an agent of social change.

RESEARCH AS ENTREPRENEURSHIP

My faculty colleagues have been exploring this metaphor for some time. We have always been a culture of entrepreneurship—of ideas, resources, and relationships—and are becoming increasingly valuable to a university seeking ways to partner strategically with other institutions and with public and private sectors. We know how to develop and leverage multidisciplinary and multisectoral relationships, sometimes as pure survival. It's no surprise that other faculties and administrations are turning to us for our expertise in needs assessment, for the development of business models, and for the evaluation of programs and services.

Turkle, de Greenwood, et de Levin, parmi bien d'autres.

LA RECHERCHE : UNE MESURE SOCIALE

Il me semble que quand nous parlons de notre tradition de programmation communautaire, âgée d'une centaine d'années, nous décrivons les façons pratiques par lesquelles nous collaborons avec nos partenaires pour identifier et travailler à résoudre des problèmes quotidiens de la vie, à trouver et à utiliser des renseignements légaux, à comprendre l'impacte qu'a la passion du jeu sur la politique sociale, et à apprendre avec succès dans le milieu de travail. Nos programmes représentent des appels à l'action ainsi que des résultats de mesures prises ; ces appels et ces résultats lient l'enquête à l'analyse des élaborations et au développement de politiques ainsi qu'à l'évaluation de la pratique actuelle pour en recommander des changements. Comme ce processus exige que la collectivité identifie le problème, ceci devient la recherche en tant qu'agent mettant en valeur le potentiel des collectivités et en tant qu'agent de développement social.

LA RECHERCHE : DE L'ENTREPRENEURIAT

Mes collègues du corps professoral étudient cette métaphore depuis déjà quelque temps. Nous avons toujours fait partie d'une culture

As entrepreneurs, we have learned how to evaluate and assume risk and to lead in the process of engagement with ideas and people. We have foreshadowed the current trend to the “big” research problem that requires a collaborative, interdisciplinary, and sometimes international strategy. We know how to do this!

RESEARCH AS BRICOLAGE

The term bricolage—bouncing around, puttering, putting things together—appealed to me when I first encountered it. Turkle’s (1995) *Life on the Screen: Identity in the Age of the Internet* interprets bricolage as a style that is not about imposing will over the world (a traditional research stance?) but is a flexible, negotiated, non-hierarchical way of working, of making do.

The researcher as *bricoleur* “uses the aesthetic and material tools of his or her craft, deploying whatever strategies, methods, or empirical materials are at hand” (Greenwood & Levin, 2000, p. 4). This metaphor sees the researcher as creative artist, using what resources are available to help create meaning of the world and represent it in new ways. Using what resources we have at hand is a good description of how extension researchers put into real practice what we discover about lifelong (and lifewide) learning. To me, research as bricolage connects the metaphor of research as entrepreneurship with research as connoisseurship.

d’entrepreneuriat d’idées, de ressources, et de relations, et par ce fait, nous devenons de plus en plus essentiels à une université recherchant à se marier stratégiquement avec d’autres établissements ainsi qu’avec les secteurs publics et privés. Nous savons développer et orienter des relations multidisciplinaires et multisectorielles, parfois par simple survivance. Ce n’est sans surprises que d’autres facultés et établissements se dirigent vers nous pour notre expertise en évaluation des besoins, en développement de modèles fonctionnels, et en évaluation de programmes et services.

En tant qu’entrepreneurs, nous avons appris à évaluer et à accepter le risque ainsi qu’à diriger l’engagement des idées et des personnes. Nous avons laissé présager la tendance actuelle se dirigeant vers de grands problèmes de recherche exigeant une stratégie coopérative, interdisciplinaire et quelquefois internationale. Nous savons faire ceci !

LA RECHERCHE : DU BRICOLAGE

Le terme bricolage—s’affairer, patenter, monter des choses—m’a plu quand je l’ai trouvé pour la première fois. *Life on the Screen: Identity in the Age of the Internet* de Turkle (1995) interprète le bricolage comme un style n’imposant pas une volonté sur le monde, mais

RESEARCH AS CONNOISSEURSHIP

Elliott Eisner, originally an art educator, identified *connoisseurship* as a way of framing inquiry in education. Connoisseurship in research practice implies critical judgment and reflective action, just as connoisseurs of art or fine wine develop and refine their understanding and taste for the objects of their passion. Connoisseurship suggests an appreciation for beauty, an expectation for quality, and a certain grace in action that develops within a community of practice.

As I meet more and more colleagues in our field who have committed their professional lives to the important ways in which we engage critical social issues, I believe more and more that we have something unique to offer in the way of passion and compassion in a research-*extensive* University.

comme étant une façon flexible, négociée et non hiérarchique de travailler, de se débrouiller.

Le chercheur en tant que bricoleur "utilise des outils esthétiques ou du matériel de son domaine, tout en se servant de n'importe quelle stratégie, méthode or matériel empirique à sa disposition" (Greenwood & Levin, 2000, p. 4). Cette métaphore présente le chercheur en tant qu'artiste créateur utilisant des ressources disponibles pour l'aider à créer une nouvelle signification du monde pour ensuite le représenter de nouvelles façons. L'utilisation des ressources sous la main est une bonne description de la façon par laquelle les chercheurs en formation permanente mettent en pratique ce qu'ils découvrent sur l'apprentissage continu. Pour moi, la recherche en tant que bricolage lie la métaphore de recherche comme entrepreneuriat avec celle de la recherche comme connoisseuriat.

LA RECHERCHE : DU CONNAISSEURIAT

Elliott Eisner, étant à l'origine éducateur d'art, a identifié le *connoisseuriat* comme une façon d'encadrer la recherche en éducation. Le connoisseuriat en pratique de recherche implique le raisonnement et la pensée critiques, tout comme les connoisseurs d'art ou des vins de qualité développent et raffinent leur compréhension et leur goût pour les objets de leur passion. Le

connaissuriat suggère une appréciation pour la beauté, une attente de qualité, et une certaine grâce en action qui se développent à l'intérieur d'une communauté de praticiens.

En rencontrant de plus en plus de collègues dans notre domaine ayant dévoué leur vie professionnelle aux façons importantes par lesquelles nous nous adonnons aux préoccupations sociales, je crois de plus en plus que nous avons quelque chose d'unique à offrir en ce qui concerne la passion et la compassion dans un milieu universitaire à prédominance de recherche.

REFERENCES

- Greenwood, D.J. & Levin, M. (2000). Reconstructing the relationships between universities and society through action research. In N.K. Denzin & Y.S. Lincoln (Eds.). *Handbook of Qualitative Research* (2nd Ed.). (pp. 85-106). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Turkle, S. (1995). *Life on the screen: Identity in the age of the Internet*. New York: Simon & Schuster.

BIOGRAPHY

Katy Campbell, Acting Director of the Academic Technologies for Learning (ATL) unit at the University of Alberta, joined ATL in 1996 after seasoning stints in the College of Education at the State University of New York College and as a designer of distance programs at Keewatin Community College in Manitoba. Katy's PhD is in Instructional Studies (University of Alberta). Her doctoral research involved a narrative study of a collaborative instructional design process as socially transformative practice. Her current research interests include gender/technology interactions and resulting design issues, faculty transformative practice through collaborative instructional design, and the lives and practice of instructional designers.

Katy Campbell est directrice par intérim de l'unité de Technologies avancées pour l'apprentissage (Academic Technologies for Learning (ATL)) à l'Université de l'Alberta. En 1996, Madame Campbell s'est jointe au personnel de l'ATL après avoir travaillé à la Faculté de l'éducation au State University de New York College ainsi que comme conceptrice de programmes d'enseignement à distance au Collège communautaire Keewatin au Manitoba. Katy a fait son doctorat en conception pédagogique à l'Université de l'Alberta. Sa thèse de doctorat comprenait une étude narrative sur le processus coopératif en tant que processus social transformatif en conception de matériel pédagogique. Ses intérêts actuels de recherche comprennent les interrelations entre les sexes et la technologie, et les questions de conceptions qui en résultent, la pratique transformative du corps professoral par l'intermédiaire de la conception coopérative du matériel pédagogique, les concepteurs de matériel pédagogique, leur vie et leur pratique professionnelle.